

Nous voudrions pouvoir traverser les mers pour décorer nous mêmes vos poitrines des *médailles d'honneur* que nous vous offrons. Vous sentiriez alors, au frémissement de nos doigts, combien nous vous admirons et aimons ! Quand elles brilleront à vos yeux, qu'elles vous redisent la sympathie et l'affection du petit peuple qui a pris pour devise : *Je me souviens.*

LES ENFANTS DE LA NOUVELLE-FRANCE.

Lettre à un Père

Il y a quinze jours — lisons-nous dans la *Semaine religieuse de Tournai*, à la date du 28 janvier dernier — que cette lettre a été écrite. L'auteur, un des plus distingués prêtres-éducateurs, a consenti à ce qu'elle fût publiée, sur des instances que tous comprendront en la lisant :

« Cher ami,

« Voilà mes garçons tout grandelets, me disait en octobre un avocat de vos amis, vrai chrétien qui veut que ses fils soient encore meilleurs chrétiens que lui ; comment les initier si jeunes à quelque piété et comment les préparer à communier bientôt ?

« Il faudrait tout un sermon pour vous répondre. Mais je vous connais : vous réfléchissez, vous priez ; vous aurez pour vous les grâces d'état de votre mariage ; vos relations avec l'Eucharistie vous en obtiendront d'autres ; vous ferez de votre mieux, et Dieu fera le reste.

« — Sans doute ; mais, je vous interroge ; vous êtes prêtre et vous devez parler ; dites-moi quelque chose.

— Eh bien, cher ami, voyez comme vous êtes déjà dans la bonne voie. Vous avez donné comme mère à vos fils une chrétienne de sang, comme vous ; leur première parole est une prière ; les premières et presque les seules images sur lesquelles s'ouvrent et se reposent leurs yeux sont des images saintes ; il faut être un saint prêtre pour approcher de leurs cerveaux et surtout pour toucher à leurs âmes. Avant même de pouvoir désobéir, ils sauront que la Sainte Hostie, c'est le bon Dieu, et